



FORUM POUR UNE GOUVERNANCE
DÉMOCRATIQUE MONDIALE
FORUM FOR DEMOCRATIC
GLOBAL GOVERNANCE

Civil Society Dialogue with G20 Host Sherpa

Ottawa, Canada
June 11, 2010

Dialogue de la société civile avec le sherpa canadien du sommet du G20 2010 à Toronto

COMMUNIQUÉ, 21 juin 2010

Le 11 juin à Ottawa, au Canada, vingt leaders de la société civile de partout dans le monde ont rencontré M. Leonard Edwards, le sherpa canadien du sommet du G20 qui se déroulera sous peu à Toronto, ainsi que M. Graham Flack, sous-sherpa aux finances. La discussion a porté sur la reddition de comptes du G20 auprès des citoyens de la planète. Depuis le début de la crise financière en 2008, les dirigeants du G20 se sont réunis trois fois pour prendre plusieurs décisions importantes en vue de soutenir la reprise économique et réformer le système financier mondial : à Washington (novembre 2008), à Londres (avril 2009) et à Pittsburgh (septembre 2009). Le sommet du G20 de Toronto (26 et 27 juin 2010) suit immédiatement le sommet du G8 de Muskoka (25 et 26 juin 2010).

Organisé par le Forum du FIM pour une gouvernance démocratique mondiale (établi à Montréal), ce dialogue avec le sherpa canadien était le premier dialogue structuré jamais organisé entre la société civile et l'hôte du sommet du G20. Alors que le G20 influe de plus en plus sur les décisions relatives à la gouvernance mondiale, il est primordial que ses dirigeants entendent la voix de la société civile de partout dans le monde pour que le G20 et ses dirigeants se comportent de manière favorable à la démocratisation des institutions, mécanisme et processus décisionnels de la gouvernance mondiale.

Depuis deux ans, le G20 s'est surtout employé à sauver et rétablir l'économie mondiale. Le sommet du G20 de Toronto se concentre sur la mise en œuvre des engagements pris aux précédents sommets, dont le *Cadre pour une croissance forte, durable et équilibrée*. La rencontre des leaders de la société civile avec le sherpa canadien et le sous-sherpa aux finances a donc porté sur des enjeux précis liés aux politiques macroéconomiques.

Lors du dialogue, on a souligné que les programmes de sauvetage et d'aide financière mis en œuvre par divers pays avaient soulevé l'ire des citoyens partout dans le monde, furieux de voir les fonds publics utilisés pour renflouer les institutions – banques ou autres – responsables des crises financières. Les participants de la société civile ont demandé au G20 d'utiliser des mesures de stimulation visant à transformer les économies nationales et mondiales en « économies vertes qui éradiquent la pauvreté ». La nouvelle architecture des institutions économiques mondiales devrait avant tout appuyer la sécurité alimentaire, l'emploi et l'économie sociale (qui assure la subsistance de plus d'un milliard de personnes dans le monde). Cette architecture suppose aussi une régulation claire et transparente des flux financiers mondiaux.



FORUM POUR UNE GOUVERNANCE
DÉMOCRATIQUE MONDIALE
FORUM FOR DEMOCRATIC
GLOBAL GOVERNANCE

Civil Society Dialogue

with **G20 Host Sherpa**

Ottawa, Canada

June 11, 2010

L'une des décisions majeures du G20 à sa rencontre de Londres était la réforme de la Banque mondiale et du FMI (Fonds monétaire international), dont l'injection accrue de capital et l'élargissement des mandats afin de soutenir l'économie mondiale. Si la Banque mondiale a apporté des améliorations progressives quant au droit de vote, le FMI résiste encore aux réformes. Le G20 avait annoncé que l'accroissement de l'apport en capital et le renouvellement des rôles étaient conditionnels à la réalisation de réformes clés dans la gouvernance des institutions financières internationales (IFI). Les participants de la société civile ont appelé les dirigeants du G20 à s'assurer que la réforme complète des structures et mécanismes de gouvernance des IFI soit terminée d'ici la fin 2010 au plus tard. Et cela comprend la mise en œuvre de procédures ouvertes, transparentes, mondiales, professionnelles et concurrentielles pour recruter les chefs de ces institutions.

La reddition de comptes démocratique du G20 à titre d'institution de la gouvernance mondiale était au cœur des préoccupations des participants de la société civile lors de ce dialogue – notamment l'assurance que le G20 ne marginalise ni ne sape le travail d'autres institutions multilatérales, dont le système des Nations unies. Les dirigeants du G20 doivent donc s'engager à soutenir et revitaliser les institutions multilatérales et le système des Nations unies afin d'assurer le suivi et la réalisation d'engagements tels que le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Les leaders du G20 doivent faire savoir publiquement qu'ils appuient les accords relatifs aux changements climatiques et aux droits de la personne, notamment ceux des femmes et des peuples autochtones.

Des années de collaboration ont permis l'émergence de formules et modèles favorisant l'efficacité du dialogue et le caractère constructif des rapports entre le G8 et la société civile mondiale. Les leaders de la société civile ont prié le sherpa canadien de négocier des moyens de transposer ces pratiques au G20. Ainsi, le rapport de reddition de comptes remis sous peu par le G8 est un mécanisme qui pourrait aussi servir au G20 pour rapporter les résultats de ses décisions et leur portée sur les citoyens du monde.

Le sherpa canadien transmettra ces commentaires à ses homologues du G20 et étudiera des moyens d'assurer que les futurs dialogues du G20 avec la société civile mondiale deviennent un élément normal du fonctionnement transparent et responsable du G20 à titre d'institution de la gouvernance mondiale.

Le président du Forum du FIM sur la gouvernance démocratique mondiale,
Rajesh Tandon

Le président-directeur général du Forum du FIM sur la gouvernance démocratique mondiale,
Nigel Martin

Le Forum du FIM remercie le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) du Canada de son appui financier à cet événement.